

Amis de Mãe Luiza

Bulletin 34, août 2008



L'ÉDITO

Une nouvelle Fête des cerf-volants se prépare pour le dimanche 31 août à Vollèges. Comme d'habitude? Si vu d'ici tout semble suivre son cours, à Mãe Luiza les deux dernières années ont été mouvementées et exigeantes. Une structure solide s'est mise en place au Centre alors que la lutte contre les agents immobiliers et les députés corrompus a marqué une victoire importante de la communauté du quartier. Le Centre socio-pastoral en sort renforcé mais également conscient de sa fragilité. Privé de la notoriété et la crédibilité que Sabino lui apportait, tant dans le quartier que à l'extérieur, le Centre a dû apprendre à s'affirmer et se structurer. Ce défi a été relevé et l'équipe peut à nouveau penser son action dans une perspective à plus long terme.

FÊTE DES CERF-VOLANTS, 31 AOÛT À VOLLÈGES

Alors que plusieurs festivals de cerf-volants se sont éteints en Suisse romande, notre fête bisannuelle à Vollèges revient une fois de plus. La recette est simple: bénévolat, simplicité et un terrain bien venté. Les amateurs d'un jour et les clubs de passionnés l'apprécient et reviennent à chaque édition faire voler plusieurs centaines d'engins colorés dans le ciel. Un grand merci au club Archytas qui assure l'animation de la fête et à toutes les personnes qui donnent l'indispensable coup de main pour la logistique.

Faites le savoir autour de vous, distribuez des papillons aux amateurs. Toutes les informations sont aussi disponibles sur www.maeluiza.org.



Dimanche 31 août 2008

Vollèges VS

Fête du cerf-volant

11 h. à 17 h. Entrée libre

Cantine, Boissons, grillades,

Ateliers pour enfants

En cas de pluie, tél. 1600

Avec le Club Archytas

Terrain de vol public et démonstrations



LE JOURNAL FALA MÃE-LUIZA RENAÎT

Le journal Fala Mãe-Luiza va à nouveau paraître régulièrement. Après le décès de Padre Sabino en juillet 2006, l'équipe du Centre a dû se fixer des priorités et le journal du quartier a été mis en veilleuse. Il reprend son rôle avec un numéro spécial consacré à tout ce qui s'est passé durant les deux dernières années.

La lutte pour préserver le quartier a été déterminante. Les promoteurs ont voulu profiter de l'apparente faiblesse du Centre après le décès de Sabino pour faire modifier la loi d'aménagement du quartier, afin d'implanter des résidences de luxe sur le site idyllique des dunes de Mãe-Luiza. Mais ils ont sous-estimé la force interne et externe de la communauté qui n'a pas cédé aux avances des agents immobiliers. Répercutant la résistance populaire, les clubs de mères puis les clubs de foot se sont mobilisés, rejoints par les Eglises, les associations d'habitants et les groupes de jeunes. En peu de temps, tous les habitants ont su ce qui se tramait au sein du législatif communal et ils ont su dire NON. Très rapidement le quartier a pu mobiliser aussi des amis à Natal, au Brésil et dans le monde entier. Le Conseil municipal a été assailli de messages et de lettres émanants de personnalités, d'institutions locales, nationales et même de l'étranger. Le prix Nobel de la Paix Adolfo Perez Esquivel - dont Sabino traduisait souvent les écrits en portugais - l'évêque de Natal dom Matias, la conférence épiscopale allemande, les associations d'amis de Mãe-Luiza de Suisse, d'Allemagne et d'Italie, des personnes engagées dans la défense des droits humains ainsi que le père Bianor, président du Centre socio-pastoral, se sont tous manifestés pour défendre le droit au sol des habitants du quartier. L'écho dans la presse locale et internationale a été tel qu'une délégation de l'ONU est venue sur place. Elle a reconnu que Mãe-Luiza défendait un droit fondamental au logement. Le préfet Carlos Eduardo a gardé une position ferme en faveur du quartier, démontrant qu'une politique honnête est possible.

C'est aussi en 2007 qu'un groupe de Mãe-Luiza a voyagé en Allemagne pour fêter les vingt ans de partenariat avec la paroisse de Penzberg. Cette visite a mobilisé de nombreuses personnes sur place et a démontré que, malgré l'absence de P. Sabino, l'amitié perdure et s'enrichit de sa mémoire. Les autres partenaires du Centre, l'Association des Amis de Mãe-Luiza en Suisse, la Fondation Ameropa ont également maintenu leur aide malgré les changements.

Cette année, Mãe-Luiza commémore les 50 ans du quartier. Son histoire montre qu'une communauté peut construire un quartier, même dans un lieu magnifique, et conquérir le droit d'y vivre sans se laisser dépouiller par plus puissant que soi. Les habitants sont pauvres mais ils affirment leur dignité, ce qui pose un défi à la Ville. Une politique



publiques fortes doivent être menées dans les domaines de la culture, du sport, des loisirs pour la jeunesse, de l'accueil des personnes âgées, tout cela pour une meilleure qualité de vie. Le chemin continue donc.

(Ion de Andrade, edito de Fala Mae Luiza, traduction)

TOUJOURS SUR LE TERRAIN

Loyse raboud a recueilli auprès des différentes équipes les échos de la vie du Centre socio-pastoral. Pour cette période de transition, un responsable a été désigné pour chaque espace. La Casa Crescer est dirigée par Josélia, l'Espaço Livre par Edilsa, l'Espaço Solidário par Loyse alors que la représentation du Centre socio-pastoral aux réunions de la communauté est assumée par Josélia. Au quotidien, les responsabilités sont toujours partagées avec tous les collaborateurs mais cette nouvelle organisation donne des repères clairs. Dulce et Aparecida appuient les responsables dans les relations entre le Centre Socio-Pastoral et la communauté, Ednalva prend des responsabilités à l'Espace Solidaire, Adriana à la Casa Crescer et Neide à l'école Espaço Livre, Ion et Marcio se sont partagés la gestion administrative.

Le père Bianor ne va pas rester à Mãe-Luiza. Après deux ans, il s'avère que ce poste ne lui correspond pas. Il reste encore responsable de la paroisse jusqu'en octobre et sera remplacé par le père Robério. Ce prêtre a une grande expérience dans le travail social, il a dirigé une ferme qui a accueilli des jeunes pour des cures de désintoxication. En tant qu'adjoint de l'évêque, il a aussi des responsabilités sociales dans le diocèse. Pour le Centre socio-pastoral, son engagement représente une chance. Durant deux ans, l'équipe a montré qu'elle a pu prendre les choses en main, s'organiser pour assumer les différentes activités et leur coordination.

Cette expérience est un acquis. Néanmoins le rôle du desservant de la paroisse est aussi d'apporter aux collaborateurs des stimulations nouvelles, un peu de recul, de réflexion et d'encouragement pour l'action de terrain.

Le samedi 12 juillet 2008 une messe d'anniversaire a été organisée deux ans après le décès de P. Sabino. Ce moment de nostalgie a rappelé tous les acquis de la communauté et ses priorités. Il s'agit avant tout de donner des perspectives aux jeunes, en offrant des activités sportives, culturelles, artistiques et formatives.





A l'issue de la cérémonie, une salle à la mémoire de Sabino a été inaugurée dans la nouvelle bibliothèque du Centre. Un inventaire des objets et livres provenant de la maison de Sabino avait été établi par Dulce, Edilsa et Sylvania. Edilsa précise l'importance de ce lieu de mémoire: *Sabino avait déjà mis en place une sorte de musée itinérant qui a fait le tour du quartier. Il ne s'agit pas de célébrer sa personne mais les luttes qu'il a stimulées et qui reflètent sa vision. Sabino a été un homme simple, qui possédait peu de choses hormis ses livres. Il observait toujours le monde autour de lui sous l'angle de l'éducation. C'est pourquoi la salle qui lui est consacrée a une fenêtre donnant directement sur la bibliothèque. Religieux, Sabino était ouvert à tous sans distinction.*

Dans une discussion préparant à cette cérémonie, les personnes âgées de l'Espace Solidaire ont défini Sabino comme quelqu'un qui ne portait pas le monde mais l'embrassait. Il embrassait la souffrance et les joies des autres et les causes de la promotion de la dignité humaine. Le mémorial consacré à Sabino s'enrichit d'objets, de souvenirs, de citations, de commentaires qui débouchent sur une dimension universelle.

Une fête célèbre chaque année depuis maintenant 7 ans la création de l'Espace Solidaire. On y apprend à vivre avec la vieillesse et ses difficultés dans la dignité et le respect des personnes. Du côté de la Casa Crescer et de l'école Espaço Livre le thème des 50 ans de Mãe Luiza constitue le fil rouge des activités. L'école a une bibliothèque, une ludothèque avec des déguisements, des jouets et désormais aussi des jeux de société. Des ateliers de musiques sont organisés.

Aux dernières nouvelles parues dans la presse locale, 14 conseillers communaux sur 22 ont été inculpés de corruption. L'opération Impact a permis de les démasquer et la mobilisation du quartier et de ses amis a été soulignée par les journalistes. Une belle reconnaissance pour Mae Luiza et ceux qui y travaillent.

Loyse



ET N'oubliez pas, DIMANCHE 31 AOÛT,
RENDEZ-VOUS À VOLLÈGES VS
POUR LA FÊTE DU CERF-VOLANT.